

transfiguration et défiguration des faits historiques par la foi, dont nous parlerons plus loin, ils vous font remarquer que ces conclusions, qui vous paraissent si rigoureuses, sortent de prémisses métaphysiques, qu'elles sont le fruit du travail de l'intelligence irradiant la perception des sens. Or ce travail, — vous vous rappelez ce qu'en dit le guide des modernistes, — il est purement subjectif; il est exécuté au moyen de lois inhérentes à notre raison, et sans lien perceptible avec la réalité des choses. Peu importe qu'il nous invite à conclure à l'existence d'un Dieu, cause créatrice et ordonnatrice du monde; ces catégories de *cause*, d'*effet*, de *partie*, de *tout*, comme ces cadres idéaux de *Dieu* et du *monde*, ne sont que des formes suivant lesquelles l'intelligence classe le résultat de ses opérations subjectives; elles nous laissent parfaitement ignorants sur la réalité objective de cette cause et de cet effet, que nous appelons *Dieu* et le *monde*.

Dieu, devant la raison pure, demeure un inconnaissable. Il ne saurait donc être ni un objet de science, ni un personnage historique¹.

L'erreur fondamentale est là ! Qu'on l'appelle Kantisme, Spécérisme, modernisme, agnosticisme, peu importe : elle consiste à enfermer la science et l'histoire dans le cercle des phénomènes sensibles, à exclure du domaine des certitudes tangibles toute théologie naturelle, toute révélation intérieure, toute intervention vérifiable d'un Etre Suprême dans les lois de la nature et les choses humaines. Attribuer une valeur de réalité à ces vénérables inventions, c'est, nous dit l'Encyclique interprétant la pensée de ses adversaires, adhérer à l'intellectualisme, « système qui fait sourire de pitié et dès longtemps périmé ». Vraiment ! Il n'a

se peuvent aujourd'hui diviser en deux classes : ceux qui datent d'avant Kant et ceux qui ont reçu l'initiation et comme le baptême philosophique de sa critique. Qu'on n'oublie pas qu'en accusant les modernistes de Kantisme nous entendons simplement faire allusion à l'orientation de leur pensée, qui est réellement kantienne, non à l'ensemble des doctrines du philosophe allemand, auxquelles nous ne prétendons pas qu'ils adhèrent entièrement.

1 — Dans le modernisme pur il ne faut pas considérer le concept abstrait comme une sorte de projection de quelque forme intérieure hors de nous-mêmes, non plus que le phénomène comme un objet possédant une réalité propre distincte de l'idée. Le fond du monde est quelque chose de psychique, qui se développe et arrive à prendre conscience de lui-même. Les phénomènes sont ce développement, la connaissance est cette prise de conscience. Doctrine moniste. Mais dans une doctrine moniste, consé-